

Le projet Jean Rouch

Un week-end de projections et de tables rondes et un colloque international sont consacrés à l'ethnologue et cinéaste qui révolutionna l'approche du documentaire ethnographique.

► D'une famille de grands voyageurs, Jean Rouch (1917-2004) assiste pour la première fois à un rituel en pays Songhay, au Niger, en 1941. Fasciné, il se lance après la Libération dans les études ethnologiques sous la direction de Marcel Griaule. En 1946 et en 1947, il tourne ses premières bobines – ce qui deviendra *Au pays des mages noirs* –, en descendant le fleuve Niger de la source à l'embouchure en compagnie de ses amis Jean Sauvy et Pierre Ponty. Les films suivants de Rouch – notamment *Les Maîtres fous* (1955), *Moi un Noir* (1958), *Chronique d'un été* (1960) – révolutionnent le cinéma documentaire par la relation de plain-pied qu'ils instaurent entre filmeur et filmé, par leur sens de l'urgence face à l'irruption de l'événement, par la place qu'ils accordent à la fiction et à l'invention de soi, et en somme par leur inventivité permanente. Jacques Rivette comme Jean-Luc Godard marqueront leur dette envers Jean Rouch, reconnaissant en lui un des grands précurseurs de la modernité cinématographique. L'œuvre de Jean Rouch est riche de plus de cent films réalisés jusqu'au début des années 2000.

Trois dons réussis d'une ampleur considérable

Depuis l'année dernière, la conservation d'une grande partie des archives de Jean Rouch est désormais partagée entre la BnF et les Archives françaises du film du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). La BnF conserve les documents manuscrits, photographiques et sonores, tandis que le CNC assure le traitement et la restauration des films.

À la BnF, en l'espace de quelques mois, trois dons réussis, exceptionnels par leur ampleur et leur complémentarité, ont permis de constituer un ensemble qui réunit aujourd'hui l'essentiel des traces « non-film » du travail de Jean Rouch. Ce fonds fait son entrée dans les collections patrimoniales grâce à la générosité de trois donateurs : Jocelyne Rouch, veuve du cinéaste et présidente de la Fondation Jean-Rouch ; le Comité du film ethnographique, fondé au musée de l'Homme

en 1953 ; Damouré Zika, enfin, qui fut l'ami et le coéquipier de soixante ans au Niger, et qui, à la veille de sa disparition, a confié au Centre culturel franco-nigérien Jean Rouch de Niamey le soin de faire don de ses papiers à la BnF.

Des archives variées, des carnets de mission aux bandes sonores

En 2008 et 2009, le département des Manuscrits de la BnF a ainsi reçu, pour sa part, les papiers et les photographies de Jean Rouch. Aux carnets de mission, aux enquêtes sur les migrations en Gold Coast (1954-1960) s'ajoutent une importante correspondance et un fonds documentaire de coupures de presse.

Quelque 20 000 clichés (négatifs, tirages, diapositives...) réalisés au cours des missions et des tournages complètent cet ensemble. Signalons, parmi beaucoup d'autres, l'album de la mission Rouch-Rosfelder (1950-1951) et les photographies de la série des films sur les cérémonies du Sigui, tournés chez les Dogons, au Mali, avec Germaine Dieterlen entre 1967 et 1973. L'activité du Comité du film ethnographique, dont le fonds d'archives est toujours vivant, est également très largement représentée depuis ses origines.

Les archives de Jean Rouch comportent une très grande quantité de matériel sonore, brut ou monté, qui se trouve quant à lui conservé au département de l'Audiovisuel. Une cinquantaine de bandes, par exemple, concernent le célèbre film *Chronique d'un été*, réalisé par Jean Rouch avec Edgar Morin. Inventoriées et numérisées, toutes ces bandes magnétiques seront consultables à la BnF sur le site François-Mitterrand et également sur le poste audiovisuel du département des Manuscrits.

Il en ira de même des films, au fur et à mesure de leur restauration et de leur numérisation par les Archives françaises du film. À terme, les chercheurs auront donc la possibilité de consulter en un même lieu la totalité des archives, quel qu'en soit le support.

Guillaume Fau
et Alain Carou



© Fondation Jean Rouch.



© Fondation Jean Rouch.

Ci-dessus, en haut
Masques Kanaga,
Le Dama d'Ambara :
enchanter la mort,
réalisation Jean
Rouch et Germaine
Dieterlen, 1974.

Ci-dessus
Jean Rouch.

Le projet Jean Rouch

Week-end de cinéma
les 14 et 15 novembre 2009

Site François-Mitterrand,
Grand auditorium, entrée libre

Programme complet sur
bnf.fr, rubrique « Auditoriums »

Dix-huit films récemment restaurés
dont *Baby Ghana*, la synthèse des *Sigui*,
Berlin couleur du temps, août 1945...

Deux tables rondes réunissant des
spécialistes et des cinéastes amis, parmi
lesquels Raymond Depardon, Michel
Brault, Philippe Costantini.

Colloque organisé par le CFE sur
la postérité et l'actualité du cinéma
de Jean Rouch, au CNRS, à la BnF
et à la BPI, du 16 au 20 novembre 2009.